

LE BONHEUR

Date du cours : ... / ... /

SE PREPARER A REGARDER L'EMISSION

- **Activité 1 : à combien estimez-vous votre niveau général de bonheur ? Quels critères avez-vous pris en compte ? Faites le test proposé pour comparer le résultat obtenu avec votre évaluation personnelle. Êtes-vous d'accord avec le résultat ?**

IDENTIFIER LE SUJET DE L'EMISSION

- **Activité 2 : écoutez le reportage sur la Finlande. Relevez les trois raisons pour lesquelles ce pays est médaille d'or du bien-être pour la deuxième année consécutive.**

1. _____
2. _____
3. _____

- **Activité 3 : dans votre pays, quelle est la situation relative à ces trois points ? Selon vous, quelle position votre pays occupe-t-il dans le classement mondial des pays les plus heureux du monde ? Vérifiez ensuite votre réponse en consultant le classement proposé par votre professeur. Êtes-vous surpris du résultat ? Pourquoi ?**

COMPRENDRE LA PROBLEMATIQUE DE L'EMISSION

- **Activité 4 : écoutez l'interview de Samuel Bendahan, professeur d'économie dans l'enseignement supérieur et homme politique suisse. Remettez dans le bon ordre les points abordés.**

N°...	L'intégration.
N°...	La générosité.
N°...	Un classement destiné à changer ?
N° ...	Le sentiment de sécurité.
N°...	Les critères pour mener une meilleure politique publique.
N°...	Le taux de suicide.
N°...	Une vision personnelle du bonheur.
N°...	L'objectif politique de l'invité.

- **Activité 5 : réécoutez l'interview. Répondez aux questions.**

1. Pourquoi le fait d'avoir la meilleure police du monde a-t-il un impact sur le niveau du bonheur de la population ? _____

2. Quelle est la corrélation entre l'intégration et le bonheur ? _____
3. Pourquoi y a-t-il un taux de suicide relativement élevé dans les pays nordiques ? _____
4. Est-ce que le classement de ces pays les plus heureux du monde pourrait changer ? Pourquoi ? _____
5. Comment l'étude sur le bonheur au niveau mondial a-t-elle été menée ? _____
6. Selon Samuel Bendahan, sur quoi devrait-on se concentrer pour mener une meilleure politique publique ? _____
7. Quelle est la corrélation entre la générosité et le bonheur ? _____
8. D'après Samuel Bendahan, quel est le principal objectif politique ? _____

→ **Activité 6 : dans un souci de clarté, une argumentation se construit le plus souvent en trois étapes : l'exposition de l'argument, l'explication de cet argument, puis son illustration à l'aide d'un exemple. Retrouvez les étapes de l'argumentation de Samuel Bendahan, recopiez-les dans l'encadré sous le texte et nommez-les comme dans l'exemple.**

1. Marcel Mione : « Est-ce que c'est ça le bonheur, avoir la meilleure police du monde ? »

Samuel Bendahan : « En partie, parce que derrière le fait de sentir qu'on a la meilleure police du monde, il y a un message qui dit « Je me sens en sécurité, je me sens bien, je peux sortir ». Et le sentiment de sécurité, ça fait partie, en fait, du sentiment d'être heureux. Et on constate que dans les pays où il y a peu de corruption, comme par exemple la Finlande ou d'autres pays scandinaves, eh bien, on a l'impression que le service public, et notamment le service public de la sécurité, est de meilleure qualité et que du coup on se sent bien, on peut sortir dehors, on peut profiter de la vie. Ça fait partie de ce qui fait qu'on est heureux. »

« En partie, parce que derrière le fait de sentir qu'on a la meilleure police du monde, il y a un message qui dit « Je me sens en sécurité, je me sens bien, je peux sortir ».	Exposition de l'argument

2. Marcel Mione : « Alors il y a aussi quelque chose, d'autres choses intéressantes : ces pays nordiques qui sont le plus heureux connaissent aussi des taux de suicide relativement élevés. Comment expliquer ce paradoxe ? »

Samuel Bendahan : « Alors je vous pose la question à vous : « Comment vous vous sentiriez si vous, vous n'aviez pas beaucoup d'argent et que tout le monde est dans la même situation que vous ? » Alors vous en parlez, vous vivez la même chose. Mais si tous vos amis gagnent dix fois plus que vous, ne font pas les mêmes choses que vous, et puis vous, vous êtes le seul qui ayez des difficultés de revenus. Et bien, comment vous vous sentez ? Extrêmement mal. C'est beaucoup plus dur d'être malheureux parmi plein de gens heureux que d'être malheureux parmi plein de gens malheureux. En fait, le bonheur, c'est aussi un

sentiment relatif. Et les pays dans lesquels, en général, les gens sont heureux, si vous êtes malheureux dans ces pays-là, le sentiment de malheur est encore plus grave, et c'est là qu'il y a plus de risques de suicide. »

→ **Activité 7 : Samuel Bendahan accompagne chacun de ses arguments d'un exemple. Dans ces extraits, identifiez et notez le type d'exemples employés en vous aidant des explications fournies dans la note. À quel type d'exemples l'invité a-t-il généralement recours ? À votre avis, pourquoi ?**

1. Samuel Bendahan : « Dans des pays où il y a une meilleure intégration, c'est-à-dire où les gens peuvent vivre sans trop de difficultés, sans créer des ghettos, eh bien à ce moment-là, on se rend compte que les gens qui peuvent connaître et découvrir des cultures différentes en profitent. »

Cas concret

2. Samuel Bendahan : « Mais, demain, on aura d'autres défis qui auront un impact majeur sur notre bonheur. Le changement climatique par exemple, c'est un exemple, qui pourra, du jour au lendemain, changer la donne au niveau planétaire. »

3. Marcel Mione : « Cela dit, cette notion de bonheur, elle est discutable. Est-ce que notre bonheur à nous ici en Occident est comparable au bonheur relatif de la philosophie bouddhiste par exemple ? »

Samuel Bendahan : « Et bien, si moi j'explique à un bouddhiste pourquoi il doit être heureux et comment il doit être heureux, ouais ce serait problématique. Mais en fait, ce n'est pas du tout ce qu'on fait. »

4. Samuel Bendahan : « Alors dans l'étude justement du *World Happiness Report*, on regarde comment les gens donnent aux autres. Leur générosité, et on constate que plus les gens sont généreux, plus ils sont heureux. Et ça se retrouve aussi dans les expériences où l'on voit que si les gens, on leur donne de l'argent et puis qu'ils l'utilisent pour les autres, ils sont beaucoup plus heureux que s'ils l'utilisent pour eux-mêmes. »



Les types d'exemples

Le cas concret : on se réfère à des situations précises, concrètes et irréfutables.

L'expérience vécue : on cite un cas relevant de son expérience personnelle ou celle d'une autre personne. La force de ce type d'exemple, c'est qu'il a un caractère authentique.

La référence culturelle : la littérature, l'histoire et les arts sont le reflet d'expériences humaines riches et variées. Ce type d'exemple donne du poids à ce qui est dit.

